

## Je produis, tu consommes, nous croyons.

Cette semaine les « permanents », prêtres, diacres, religieux et religieuses, laïcs du diocèse se réunissent pour travailler ensemble.

Chaque année ce temps de formation est l'occasion de se former... et en se formant personnellement, de « faire diocèse ».

Lorsque le thème a été choisi, il y a presque un an, les organisateurs pensaient que nous pourrions y accueillir et y commenter l'encyclique sociale que le Pape nous promet.

L'encyclique subit, sans aucun doute, l'effet de la crise : pour faire réfléchir à la situation, il ne suffit pas de répéter une « doctrine » immuable... il est nécessaire de faire vivre l'Évangile dans l'actualité.

Et donc de poser un diagnostic.

Dans son message pour Noël, Benoît XVI invitait à mettre les pauvres au cœur de notre réflexion.

Ceci sera toujours urgent.

Pour aller plus loin, attendons ce qui sera dit.

Pour le moment, modestement, je ferai volontiers une remarque : la crise est économique.

La relation économique concerne la production initiale d'un objet (ou service) qui est qualifié de « bien ». Un bien a une dimension matérielle et une dimension psychologique, sa « valeur » pour celui qui le produit et pour celui qui veut se le procurer pour consommer.

Or la réflexion économique aujourd'hui doit faire face à deux évolutions : la dimension matérielle du bien a de moins en moins d'importance vitale en occident. (Cela veut dire que lorsqu'on a faim, faire le pain est une nécessité, lorsqu'on est repu, c'est un accessoire). Bien plus cette dimension matérielle peut devenir de plus en plus virtuelle (Or partager le matériel, c'est s'appauvrir. Partager un carré de chocolat, c'est n'avoir plus qu'un demi carré).

Quant à la « valeur », elle évolue de moins en moins, suivant des critères fixes d'une culture... mais suivant les désirs fluctuants de l'opinion. Jamais l'économie n'a été aussi dépendante de la psychologie des foules.

Aider les pauvres ne consiste pas seulement à partager. Cela consiste aujourd'hui à avoir un regard sur « les biens » qui valorise ce que font les pauvres.

+ M. Dubost  
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes  
Le 26 janvier 2009